



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Nouvelle-Aquitaine | 2017

---

### Saint-Émilion – Couvent des Cordeliers (phase 1)

Fouille préventive (2017)

Natacha Sauvaître

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/100959>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Natacha Sauvaître, « Saint-Émilion – Couvent des Cordeliers (phase 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 26 août 2021, consulté le 27 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/100959>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Émilion – Couvent des Cordeliers (phase 1)

Fouille préventive (2017)

Natacha Sauvaître

---

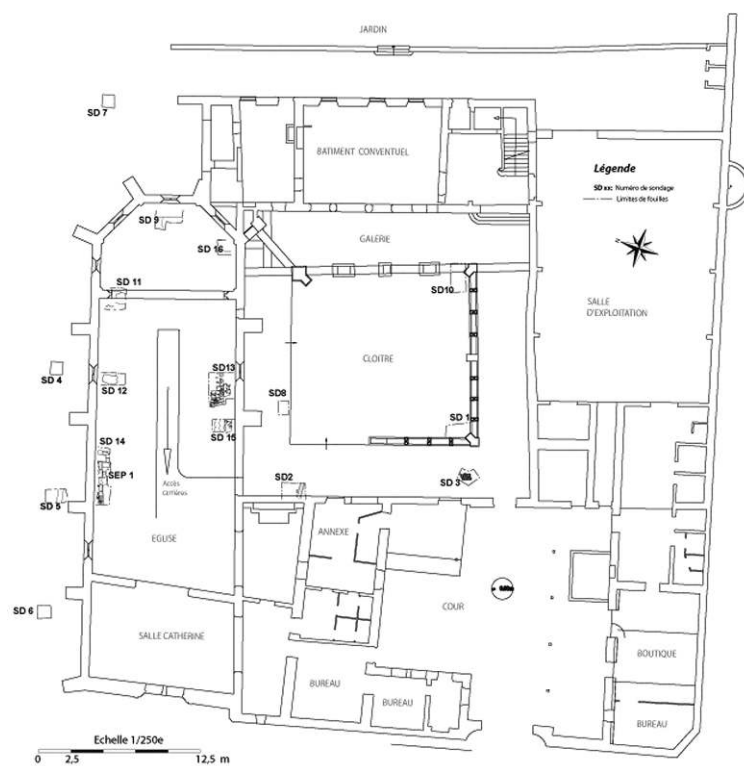
## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Hadès

- 1 Le projet de réhabilitation de la société Calès technologie (maitre d'ouvrage), mené sous la maîtrise d'oeuvre par le cabinet Architecture patrimoine (D. Boullanger), a offert la possibilité d'étudier l'ancien couvent des Cordeliers. Afin de vérifier la nature et la chronologie des vestiges, mais aussi préciser la latitude dont peut disposer le projet architectural, des sondages préalables d'ampleur limitée ont été effectués manuellement et complétés par une étude du bâti.
- 2 Seize sondages ont été réalisés dans un premier temps (fig. 1). Sur les cinq sondages ouverts dans le cloître, un seul s'est avéré positif avec la découverte d'un sol carrelé (13 cm de côté par 3 cm d'épaisseur), situé à seulement quelques centimètres du niveau de circulation actuel. Aucun caniveau maçonné n'a été découvert en bordure du jardin du cloître. Quatre sondages ont été ouverts le long du flanc nord de l'église. À part quelques niveaux de sols modernes et l'important apport de remblai constaté, aucune sépulture n'a été trouvée dans la cote préalable des travaux. Enfin, sept fenêtres archéologiques, réparties en fonction du cahier des charges, ont été entreprises dans l'église. Les trois sondages réalisés au niveau du chœur ont permis d'une part de dégager la fondation débordante du chevet à pan coupé et, d'autre part, de mettre au jour un mur arasé attestant que l'église primitive du xv<sup>e</sup> s. était dotée d'un chevet plat. Les quatre sondages ouverts dans la nef confirment, quant à eux, l'existence de vestiges bâtis antérieurs à l'installation des Cordeliers (fig. 2). Une sépulture d'enfant aménagée dans les gravats liés à la destruction des anciennes maisons y a par ailleurs été dégagée

attestant la présence d'inhumations contemporaines à l'occupation du site par les religieux.

Fig. 1 – Plan de localisation des sondages



Levé topographique : S. Malpelat, d'après le fond de plan de l'architecte D. Boullanger (Hadès).

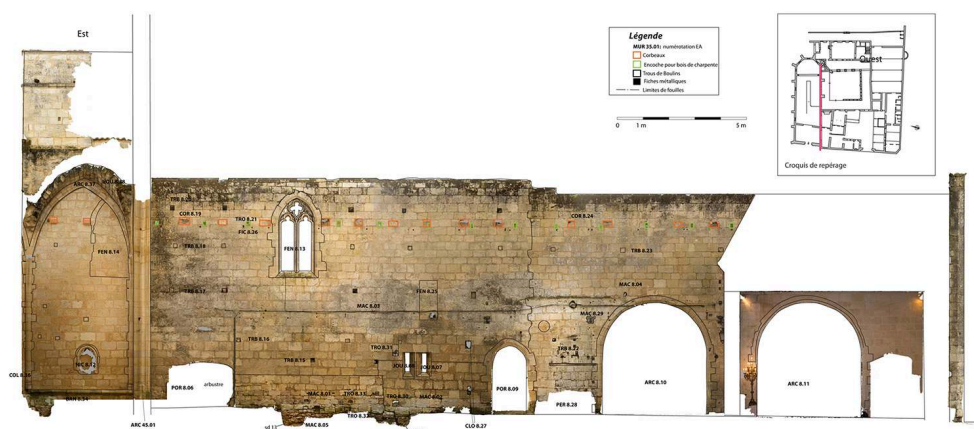
Fig. 2 – Mur antérieur à l'édification de l'église et sépulture d'enfant aménagée dans les gravats



Cliché : N. Sauvaître (Hadès).

- 3 Le deuxième volet de cette intervention, concernant l'analyse du bâti de l'édifice de culte, a été effectué avec la collaboration d'Agnès Marin, archéologue, spécialiste du bâti, à partir des relevés par corrélation dense réalisés par Pascal Mora de la société Archéotransfert (fig. 3). La lecture attentive des élévations confirme que les murs latéraux de la nef s'appuient ou intègrent des maçonneries antérieures (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.). La chapelle latérale sud constitue la partie la plus ancienne. Elle a été construite en intégrant les vestiges d'une maison bourgeoise dont la façade sur rue et l'extrémité occidentale du mur sud ont été conservées. Nous avons pu démontrer que l'église primitive a été bâtie en deux étapes délimitées par les lignes de suture visibles sur les murs nord et sud de la nef. Ces dernières indiquent des arrêts temporaires liés à l'organisation technique du chantier. Le mur nord de la chapelle a été démonté lors de l'avancée du chantier vers l'ouest et repoussé plus vers le sud avec l'aménagement de deux grandes arcades, le tout aligné sur le mur sud de la nef. La lecture du bâti, conforté par un sondage préliminaire, atteste que l'église primitive était dotée d'un chevet plat. La construction d'un chevet à pans coupés vouté d'une croisée d'ogives est intervenue dans un second temps (vers 1500) entraînant l'obturation de la baie aménagée dans le mur sud du chœur.

Fig. 3 – Analyse du bâti du mur intérieur sud de l'église



Orthophotographie : P. Mora (Archéotransfert), complétée par N. Sauvaître (Hadès)

- 4 Les résultats obtenus lors de cette première phase d'intervention effectuée entre le 20 mars et le 28 avril 2017 apportent des éléments inédits à l'histoire de cet établissement religieux qui seront à n'en pas douter compléter par le suivi archéologique des travaux de restauration prévu courant 2018-2019.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKtBbr2Qrj4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfkwpJ6wfiJ>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAjWBVFsefH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**Année de l'opération** : 2017

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j830>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcjxzOpgs7T>

## AUTEURS

NATACHA SAUVAÎTRE

Hadès